

# FODAR

FONDS DE DÉVELOPPEMENT  
ACADÉMIQUE DU RÉSEAU DE  
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

## RAPPORT ANNUEL

## 2020-2021

Déposé à la Commission de l'enseignement et de la recherche du 11 novembre 2021

# PRÉSENTATION

## Contenu

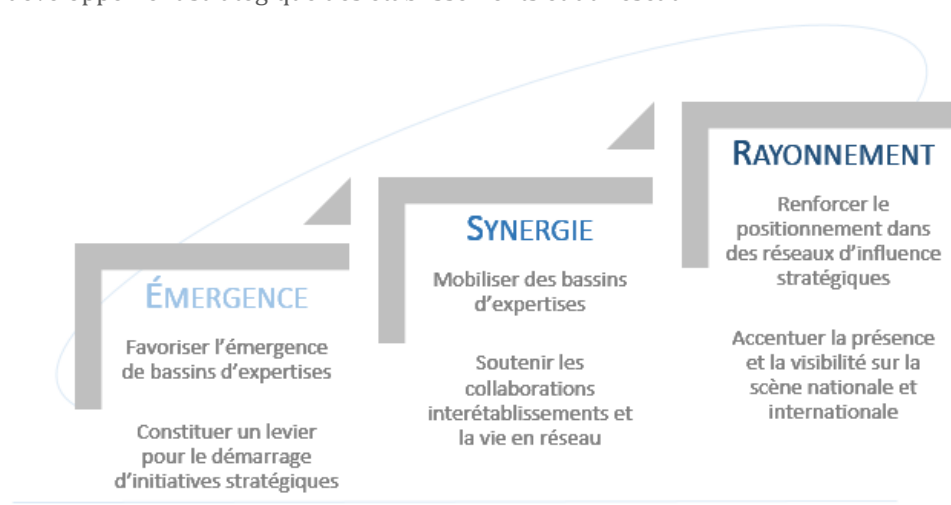
1. Présentation	3
1.1 Le FODAR en bref	4
1.2 Le FODAR en quelques chiffres	6
2. Bilan des activités	7
2.1 Volet 1 : Grandes initiatives réseau	7
2.2 Volet 2 : Communauté réseau	9
2.3 Volet 3 : Développement institutionnel	13
3. Portrait et statistiques	15
3.1 Volet 1 : Grandes initiatives réseau	16
3.2 Volet 2 : Communauté réseau	16
3.3 Volet 3 : Développement institutionnel	22
3.4 Autres	25
4. Impacts et retombées	27
4.1 Des retombées diversifiées et concrètes	27
5. Conclusion	33
Informations utiles	35
Liste des répondants FODAR	35
Liste des sigles et acronymes	36

# PRÉSENTATION

## 1. Présentation

Le Fonds de développement académique du réseau (FODAR) de l'Université du Québec (UQ) est le principal outil de développement académique de la Commission de l'enseignement et de la recherche (CER) en matière de soutien à la formation et à la recherche et création au sein des dix établissements du réseau de l'UQ. Le *Rapport annuel 2020-2021* présente le bilan des activités de l'année financière terminée. Les modalités du FODAR actuellement en vigueur ont été adoptées par l'Assemblée des gouverneurs en avril 2015.

La CER, qui regroupe les vice-rectrices et les vice-recteurs chargés des dossiers d'enseignement et de recherche au sein du réseau, a effectué, en 2014-2015, une révision du programme avec l'objectif de redonner un caractère plus stratégique aux choix de financement et de mettre de l'avant les efforts de l'UQ en matière de soutien et de valorisation d'initiatives réseau. C'est par le biais de trois orientations principales (émergence, synergie, rayonnement) que la CER a souhaité donner une valeur ajoutée collective aux initiatives financées par le FODAR et consolider le rôle de ce dernier comme instrument de développement stratégique des établissements et du réseau.



Afin d'assurer un arrimage étroit entre les initiatives proposées par des groupes de professeures et professeurs ou d'employées et employés et les priorités institutionnelles de chaque établissement, les projets accueillis dans chacun des volets du FODAR doivent obligatoirement recevoir un appui explicite de la part des établissements concernés. De cette façon, le FODAR peut véritablement être considéré comme un outil supplémentaire de développement institutionnel pour chaque établissement et, en même temps, comme un levier de collaboration entre les établissements du réseau, puisqu'il offre un cadre solide et apporte un soutien concret aux intentions de collaboration.

# PRÉSENTATION

## 1.1 Le FODAR en bref

Le FODAR a été mis en place en 1989 afin de répondre à une volonté de valoriser et de soutenir les projets réseau au sein de l'UQ. C'est un fonds institutionnel qui relève de la CER et qui permet de répondre aux besoins des établissements en matière de développement académique en misant sur les collaborations au sein du réseau. À cet égard, bien que des établissements hors réseau puissent collaborer aux projets, seuls les établissements du réseau sont admissibles au FODAR.

Au cours des années, ce fonds a connu une évolution et plusieurs modifications en fonction des besoins des établissements et des choix mis de l'avant par la CER. Entre 2002 et 2015, il s'est déployé dans une structure à quatre volets, remplacée depuis par trois volets ayant chacun leurs objectifs, leurs règles et leur calendrier :

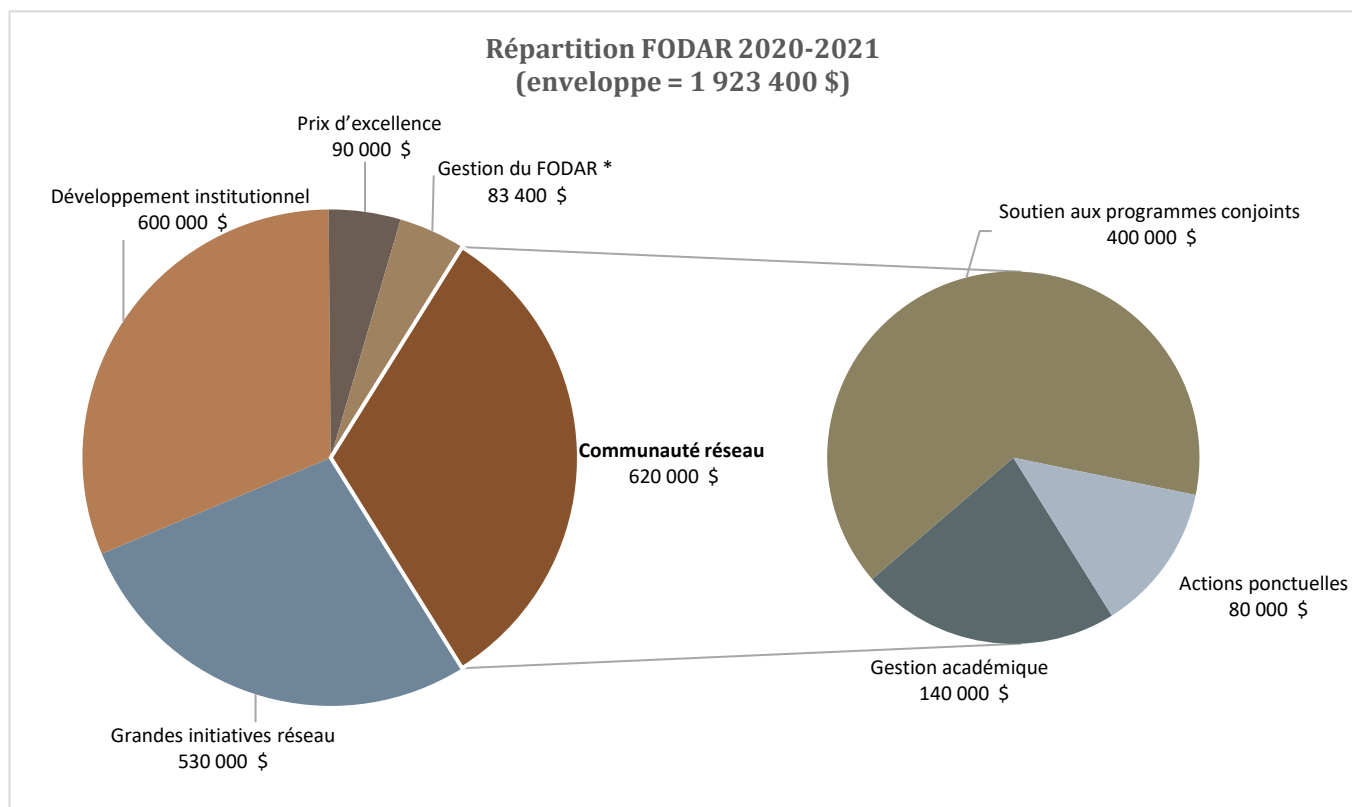
- Le **volet *Grandes initiatives réseau*** permet de soutenir des initiatives thématiques à grande portée, déterminées annuellement et collectivement par les membres de la CER.
- Le **volet *Communauté réseau*** vise à soutenir la vie en réseau et les initiatives de collaboration interétablissements. Il favorise la mise en commun d'expériences et d'expertises par le soutien au développement d'activités, de projets, de programmes ou d'initiatives à valeur ajoutée pour l'ensemble du réseau de l'UQ, aux plans de la formation, de l'enseignement, de la recherche et création et de la gestion académique.
- Le **volet *Développement institutionnel*** vise le soutien d'initiatives institutionnelles ou interinstitutionnelles ayant un effet structurant sur le développement académique des établissements participants et susceptibles de comporter des retombées pour l'ensemble du réseau.

Le FODAR est doté annuellement d'une enveloppe de près de deux millions de dollars. Celle-ci est constituée dans le cadre du budget de fonctionnement des établissements et du siège social de l'UQ. La moitié (50 %) des contributions provient du siège social. La contribution des autres établissements, un quart de l'enveloppe provenant de l'UQAM et un autre quart provenant des neuf autres établissements, est établie en fonction d'une règle de dotation déterminée par l'Assemblée des gouverneurs. L'apport du siège social constitue donc le principal levier du FODAR. C'est près de 10 % de sa subvention de fonctionnement gouvernementale qui est investie dans le FODAR.

Chaque volet de financement est assorti d'une enveloppe fixe à laquelle s'ajoutent les soldes des années antérieures. Les fonds sont généralement accordés pour une période d'un an et doivent être dépensés dans les dix-huit mois qui suivent l'octroi. Outre les trois volets, une portion du budget est consacrée à la gestion du fonds. Les *Prix d'excellence en enseignement, en recherche et création, du partenariat et de la relève* sont également constitués grâce au budget du FODAR, bien qu'ils relèvent officiellement, depuis 2015-2016, du Secrétariat général de l'UQ, tout comme les *Prix d'excellence en gestion*.

# PRÉSENTATION

Le graphique suivant illustre la répartition de l'enveloppe globale du FODAR pour l'année financière 2020-2021 :



\* Les frais de gestion du FODAR ont été rehaussés de 15 000 \$ grâce aux soldes disponibles dans les enveloppes *Gestion académique* (5 000 \$), *Soutien aux programmes conjoints* (5 000 \$) et *Actions ponctuelles* (5 000 \$) = 98 400 \$.

# PRÉSENTATION

## 1.2 Le FODAR en quelques chiffres

- Enveloppe annuelle globale : **1 923 400 \$**
- Investissement total en 2020-2021 : **1 942 131 \$<sup>1</sup>**

<b>Des personnes...</b>	Un soutien financier à <sup>2</sup> : <ul style="list-style-type: none"><li>- <b>171</b> professeures-chercheuses et professeurs-chercheurs</li><li>- <b>103</b> étudiantes et étudiants de cycles supérieurs</li><li>- <b>302</b> membres du personnel professionnel et technique</li></ul>
<b>qui collaborent...</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- <b>13</b> programmes conjoints (359 500 \$ en aide directe)</li><li>- <b>12</b> groupes, tables et communautés réseau représentant <b>379</b> personnes (112 007 \$ en soutien direct aux travaux)</li><li>- <b>3</b> réseaux de recherche en émergence (138 500 \$ en aide au démarrage)</li></ul>
<b>pour des résultats.</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- <b>43</b> initiatives institutionnelles de soutien aux études et à l'enseignement, à la recherche et création ou à la gestion académique (891 734 \$ investis par les dix établissements + le siège social)</li><li>- <b>4</b> initiatives d'aide à la persévérance et à la réussite</li><li>- <b>2</b> grandes initiatives réseau qui mobilisent les dix établissements</li></ul>

- 
1. Des soldes reportés autorisent encore un surengagement en 2020-2021, beaucoup plus modéré que les années précédentes en raison des engagements deux fois moindre qu'en 19-20 dans les grandes initiatives réseau et du contexte pandémique qui a freiné les occasions de rencontres en présence.
  2. Les étudiant-es, professeur-es et personnels soutenu-es dans le cadre du financement des programmes conjoints sont exclu-es de ce dénombrement. Pour quelques activités de certains volets, les nombres sont estimés et dépendent de la précision des déclarations.

# BILAN DES ACTIVITÉS

## 2. Bilan des activités

Le présent bilan FODAR n'est pas à l'image des précédents : l'année financière 2020-2021 au complet s'est déroulée sous le signe de la pandémie et les effets se sont fait sentir : moins de rencontres, moins de demandes de financement, beaucoup d'activités en suspens et de retours de soldes, un rapport annuel plus succinct, un portrait statistique allégé.

Comme l'an dernier, plusieurs groupes et équipes qui avaient reçu un financement FODAR précisément pour se réunir en présence n'ont pu tenir leurs rencontres. Le contexte pandémique a maintenu à son plus faible niveau le déroulement des activités en présence et la mobilité des personnes. Les mesures mises en place en 2019-2020 ont été prolongées en 2020-2021, essentiellement en autorisant la prolongation d'une autre année pour les activités et événements déjà prévus et en invitant les responsables à soumettre des demandes pour des types de dépenses autres que celles habituellement admissibles, de façon à encourager le plus possible le déroulement des projets.

Heureusement, les collaborations réseau se sont maintenues dans plusieurs secteurs où la créativité et l'esprit d'initiative étaient au rendez-vous. Voici donc le bilan des activités FODAR, par volet, pour l'année se terminant au 30 avril 2021.

### 2.1 Volet 1 : Grandes initiatives réseau

Objectif du volet : permettre la mise en œuvre d'initiatives porteuses pour le réseau sur le plan de son développement stratégique, de son positionnement sur la scène universitaire nationale et internationale, du renforcement de ses créneaux d'excellence en enseignement, en formation et en recherche et création et de sa capacité d'innovation en matière de gestion académique.

Le financement initial de la **grande initiative réseau en santé et services sociaux** (GIR-SSS) a pris fin en 2019-2020, avec la dernière année d'un versement global de 1 200 000 \$ sur trois ans visant à déployer et mettre en œuvre les trois grandes orientations du plan stratégique de développement. Des fonds sont toujours disponibles dans la GIR-SSS en raison d'un démarrage plus lent des premières activités, ce qui lui a permis de maintenir sa planification budgétaire sur les prochaines années, notamment les versements au Réseau intersectoriel de recherche en santé de l'Université du Québec (RISUQ) pour son fonctionnement (250 000 \$ annuellement de 2019-2020 à 2022-2023). Dans la dernière année, le RISUQ a continué de travailler à consolider sa position au sein du réseau de recherche en santé et services sociaux de la province. Il a poursuivi de multiples démarches et activités en vue d'établir des partenariats et de pérenniser son financement. Son activité phare en 2020-2021 a certainement été le développement du projet de Réseau de chaires de recherche en partenariat du RISUQ (RCPR). Des consultations auprès des groupes de chercheuses et chercheurs ont permis d'élaborer les programmations scientifiques qui constitueront l'ossature de ce réseau de neuf chaires aux objets de recherche et de formation interconnectés. Le déploiement progressif du RCPR à partir de 2022 prévoit que ces chaires de recherche à vocation intersectorielle et partenariale soient hébergées dans l'un ou l'autre des dix établissements du réseau et fortement orientées vers les milieux de pratique.

# BILAN DES ACTIVITÉS

Une autre réalisation récente du RISUQ est la production d'un mémoire en vue de la prochaine *Stratégie québécoise de la recherche et de l'innovation*, qui vise à démontrer toute l'importance de soutenir les approches intersectorielles de recherche en santé. La direction du RISUQ a aussi mené plusieurs représentations auprès d'organismes et de partenaires potentiels (Fonds de recherche, Bureau de l'Innovation du MSSS, IRSST, INSPQ, fondations universitaires, regroupements de recherche) au courant de la dernière année.

En matière de formation, le développement de programmes de cycles supérieurs offerts en collaboration dans le domaine de la santé et des services sociaux s'est poursuivi. Un groupe de professeures et professeurs en sciences infirmières de l'UQTR, l'UQAC, l'UQAR et l'UQO a consacré de manière soutenue temps et efforts à l'élaboration du projet de programme conjoint de **doctorat en sciences infirmières**. À la suite de modifications majeures apportées au dossier, notamment au regard des finalités et des activités du programme, les promotrices et promoteurs ont convenu de modalités de collaboration permettant le partage des responsabilités académiques et administratives. Le dépôt du projet de programme auprès de la Commission d'évaluation des projets de programme (CEP) est prévu à l'hiver 2022, suivant une relecture par l'équipe réseau et l'adoption du projet par les instances des établissements. En ce qui a trait aux travaux de l'offre conjointe du programme de **doctorat interdisciplinaire en santé et société** (DISS), un projet de protocole d'entente transitoire a été présenté aux représentantes et représentants et aux équipes professorales des neuf établissements participants, en novembre 2020. Les travaux de rédaction du dossier d'opportunité se sont poursuivis au printemps 2021.

C'est en 2018-2019 que les premiers jalons de la **grande initiative réseau sur la réussite** (GIR-Réussite) ont été posés, grâce aux efforts du Sous-comité sur la réussite aux cycles supérieurs, animé depuis plusieurs années par l'équipe réseau. D'une durée de trois ans, le plan d'action de la GIR-Réussite sollicite du FODAR un investissement de 556 000 \$ et repose sur cinq grands volets : 1- une offre de formation en ligne pour enrichir les compétences des étudiant-es; 2- un module d'autoformation sur l'encadrement à l'intention des professeur-es; 3- un guide de soutien à la réussite; 4- des outils individualisés favorisant l'autoréflexion et la mise en action des étudiant-es; 5- la rédaction d'un dossier d'affaires du projet d'environnement numérique intégré en soutien aux étudiant-es et aux professeur-es encadrant-es.

Parmi les principales réalisations de 2020-2021, mentionnons :

- L'ouverture aux inscriptions sur la vitrine Web « *Enrichir ses compétences à la maîtrise et au doctorat* » du cours *EDU-6460 Préparation d'une communication scientifique* et le développement des cours sur *La gestion d'un projet de recherche* et *La collaboration en recherche avec le milieu*. D'autres cours seront développés en 2021-2022 pour compléter l'offre, dont *La conduite responsable en recherche* et *Le transfert des connaissances issues de la recherche aux utilisateurs*.
- *L'Avis sur les Leviers de la réussite aux cycles supérieurs dans le réseau de l'Université du Québec* et de divers outils favorisant sa diffusion (Résumés, Traduction, Infographie, Articles).
- La poursuite des travaux du Groupe de travail du Module sur l'encadrement aux cycles supérieurs.



# BILAN DES ACTIVITÉS

- L'amorce des travaux pour le développement d'une *Boîte à outils sur la réussite aux cycles supérieurs* et d'une *Trousse d'encadrement aux cycles supérieurs*.
- L'amorce des travaux du comité scientifique responsable de la mise à jour de l'*Enquête réseau sur l'encadrement aux cycles supérieurs 2022*.

C'est à la fin de l'année 2020 que se sont amorcées à la CER les discussions autour du lancement d'une quatrième grande initiative réseau ayant pour thème les **sciences de la forêt** et dont le double objectif serait de : 1- mieux positionner les établissements du réseau de l'UQ auprès des instances gouvernementales ; 2- accroître le financement de la recherche au sein du réseau dans ce domaine. La première année d'un financement sur trois ans débutera en 2021-2022.

## 2.2 Volet 2 : Communauté réseau

Objectif du volet : soutenir la vie en réseau et les initiatives de collaboration interétablissements ainsi que la mise en commun d'expériences et d'expertises par le soutien au développement d'activités, de projets, de programmes ou d'initiatives à valeur ajoutée pour l'ensemble des établissements du réseau de l'UQ, aux plans de la formation, de l'enseignement, de la recherche et création et de la gestion académique.

Le volet *Communauté réseau* privilégie la concertation et les échanges en soutenant financièrement l'organisation de rencontres et d'activités en mode présentiel, et ce, pour l'ensemble de la communauté réseau. Ce volet s'incarne dans trois sous-volets dédiés à des groupes spécifiques : les groupes du réseau de l'UQ réunissant le personnel académique de l'ensemble des établissements; les programmes conjoints incluant le corps professoral, les étudiantes et étudiants ainsi que les équipes de gestion; les groupes menant des initiatives ponctuelles ou ad hoc, autant en recherche qu'en formation ou en matière de gestion académique.

### 2.2.1 Sous-volet A. Gestion académique

Objectifs spécifiques :

- développer et consolider le partage des expertises, des outils et des pratiques;
- soutenir le positionnement de l'UQ et son rayonnement national et international.

Par le sous-volet *Gestion académique* (GA), les établissements du réseau de l'UQ favorisent la mise en place de lieux d'échange pour leurs personnels académiques. Que ce soit pour les personnels des décanats, des bibliothèques, des services aux étudiants, des bureaux de la recherche, des services pédagogiques ou des autres directions ou services universitaires, le FODAR permet de briser les silos et de favoriser l'engagement et la collaboration. Grâce au FODAR, les expertises et les pratiques sont partagées lors de rencontres annuelles, des sous-comités de travail sont formés pour se pencher sur des questions plus spécifiques, des communautés de pratique s'animent pour développer les connaissances et discuter des meilleures pratiques.

La CER, par les différents comités qui chapeautent les groupes, tables et communautés soutenus dans le sous-volet *Gestion académique*, a incité ces derniers à se doter d'un plan de travail sur une, deux ou trois années et ainsi à planifier dans le temps leurs activités. Une demande de soutien

# BILAN DES ACTIVITÉS

financier peut donc être faite en fonction du plan de travail adopté par le comité dont le groupe relève (Comité des études, Comité de la recherche, Comité des bibliothèques, Comité des services aux étudiants, Commission des secrétaires généraux et CER).

Un comité d'évaluation présidé par la Vice-présidence à l'enseignement et à la recherche est chargé d'étudier les demandes des groupes, tables et communautés et de faire des recommandations de financement à la CER. En 2020-2021, il était composé des personnes suivantes :

- Jean-Pierre Richer, directeur du Service de la recherche et de la création, UQAM;
  - Isabelle-Annie Lévesque, directrice de la bibliothèque, UQAR;
  - Jean-François Ouellet, directeur des services aux étudiants, UQAR;
  - Patrice LeBlanc, doyen des études, UQAT.
- En 2020-2021, le FODAR a soutenu financièrement **douze groupes de travail, tables de concertation et communautés de pratique** réseau. Ces groupes, tables et communautés, appuyés par une professionnelle ou un professionnel de l'équipe réseau, souhaitaient permettre à leurs membres de se réunir afin d'échanger sur leurs pratiques, de planifier leurs travaux et de mettre en œuvre leurs initiatives<sup>3</sup>. Toutefois, en raison du contexte pandémique, bon nombre de ces groupes ont redirigé leurs rencontres vers le mode à distance et révisé leurs objectifs de réalisation, compte tenu de l'impossibilité de se réunir. Parallèlement aux activités de ces groupes, le FODAR a permis à l'UQ de **participer à six instances** offrant un accès stratégique à des réseaux d'information ou à des données d'enquête<sup>4</sup>. Mentionnons la participation d'étudiantes et d'étudiants du réseau aux Journées de la relève en recherche<sup>5</sup>, la participation à l'enquête *Canadian Graduate and Professional Student Survey* (CGPSS) ainsi que la participation des directrices et directeurs de département en sciences de l'éducation aux rencontres de l'Association des doyens, doyennes et directeurs, directrices pour l'étude et la recherche en éducation au Québec (ADEREQ).

Pour l'ensemble du sous-volet *Gestion académique*, c'est 183 822 \$ qui ont été octroyés en 2020-2021 pour soutenir ces activités.

## 2.2.2 Sous-volet B. Soutien aux programmes conjoints

Objectifs spécifiques :

- favoriser une concertation étroite entre directions de programme;
- mobiliser les équipes professorales et les communautés apprenantes;
- encourager l'innovation dans le développement de cours, de contenus, d'approches pédagogiques, de technologies pour l'apprentissage, d'environnements de travail collaboratif, de pratiques d'encadrement et d'évaluation.

3. On trouvera la liste de ces groupes à la section 3.2.1. (p. 18).

4. ADEREQ-TMU, CGPSS, NSSE, OST, Journées de la relève, Expo-sciences autochtone.

5. L'ACFAS organise annuellement, depuis 2013, des journées consacrées à la valorisation et à l'accompagnement de la relève en recherche. En 2020, l'ACFAS a organisé une édition entièrement virtuelle sur une semaine, ce qui a permis au FODAR de rediriger le soutien qu'il offrait habituellement pour les déplacements vers les frais d'inscription des étudiant-es et d'en soutenir 77 au total, qui ont eu accès à plusieurs activités de formation, de discussion et de réseautage.

# BILAN DES ACTIVITÉS

Le *Soutien aux programmes conjoints* (SPC) constitue le second sous-volet de l'enveloppe *Communauté réseau*. Les programmes conjoints permettent de mettre en commun les expertises d'équipes professorales de plusieurs établissements, de partager des ressources et d'en optimiser leur utilisation, d'offrir aux étudiantes et étudiants, pratiquement partout au Québec, un accès à des programmes et à des expertises de pointe, souvent essentiels au développement des régions et, enfin, de favoriser la mobilité étudiante. Il existe une quinzaine de ces programmes au sein du réseau de l'UQ qui sollicitent presque tous un soutien FODAR pour leurs dépenses de fonctionnement.

- **Soutien des activités régulières (Axe A)**

En 2016-2017, le FODAR a implanté une nouvelle structure de financement sur trois ans pour soutenir les activités dites régulières des programmes conjoints. Les modalités prévoient qu'une révision des besoins de fonctionnement des programmes conjoints soit faite entre les cycles triennaux afin d'ajuster le financement aux besoins réels. Le second cycle de financement triennal s'est amorcé en 2019-2020 à la suite de la révision des scénarios de financement basés sur les activités, les dépenses et les besoins déclarés au cours des trois années précédentes. Cette responsabilité est confiée au Comité des études de l'UQ composé des doyennes et doyens des études des établissements ou leur équivalente ou équivalent.

En 2019-2020, première année du présent cycle de financement, deux programmes ont joint les rangs de ceux bénéficiant d'un soutien financier régulier du FODAR, portant à **treize** le nombre de **programmes conjoints** comptant sur ce financement pour mener les activités régulières induites par leur caractère conjoint. Il s'agit : 1- de la **maîtrise en génie logiciel** (UQAM, ÉTS), un programme déjà conjoint, mais qui n'avait jamais sollicité de financement FODAR; 2- les **programmes courts en gestion publique en contexte autochtone** ou GPECA (ENAP, UQAC, UQAT), qui avaient initialement sollicité un soutien financier dans le sous-volet *Actions ponctuelles* pour opérationnaliser le partenariat entre les trois établissements. Il s'agit de la première fois où le FODAR appuie des programmes qui ne sont pas « de grade » dans le cadre du soutien aux programmes conjoints. L'octroi annuel par programme, reflétant les besoins très variés des treize programmes, a oscillé entre 3 000 \$ et 95 000 \$. Cette variation du financement trouve son explication dans le nombre d'établissements partenaires qui offrent le programme, leur niveau de collaboration effectif, la charge de gestion du programme, le nombre d'étudiantes et d'étudiants inscrits et la distance géographique entre les établissements lorsqu'il y a des activités de formation ou d'animation en présentiel. Annuellement et jusqu'en 2022, fin du présent cycle triennal, c'est 359 500 \$ qui sont réservés au financement régulier des programmes conjoints.

- **Soutien des activités complémentaires (Axe B)**

Le FODAR donne aussi la possibilité aux programmes conjoints de demander, une fois tous les deux ans, un financement complémentaire pour la réalisation d'activités à caractère ponctuel ou d'activités régulières pour lesquelles le financement de base s'avère insuffisant. En 2020-2021, un seul programme s'est prévalu de cette option : le **doctorat réseau en éducation**, pour soutenir 1- le développement de matériel pédagogique pour les cours en mode asynchrone et 2- l'organisation d'une école d'été sur la rédaction scientifique à l'intention des cohortes étudiantes des six établissements partenaires du programme.

# BILAN DES ACTIVITÉS

- **Soutien au développement des programmes (Axe C)**

Un montant forfaitaire de 10 000 \$ est réservé pour toute équipe qui souhaiterait amorcer des travaux menant au dépôt d'un projet de programme et de 5 000 \$ pour toute nouvelle concentration ou profil. Aucun nouveau projet de programme n'a bénéficié de l'axe C dans la dernière année financière. Les équipes promotrices du DISS (10 000 \$ en 2019-2020) et du doctorat en sciences infirmières (10 000 \$ en 2017-2018) ont poursuivi leurs travaux de façon active en 2020-2021.

- **Soutien des évaluations périodiques (Axe D)**

En 2020-2021, aucun nouvel octroi n'a été fait dans l'axe D pour amorcer l'évaluation périodique d'un programme conjoint. Habituellement, un montant forfaitaire de 10 000 \$ est réservé pour les dépenses relatives à cet exercice. Les travaux d'évaluation de la maîtrise en génie logiciel et du doctorat en sciences de la Terre et de l'atmosphère ont été momentanément interrompus, pour diverses raisons. Les deux autres programmes conjoints présentement en évaluation, la maîtrise en gestion durable des écosystèmes forestiers et le doctorat en biologie, ont poursuivi la démarche pour laquelle ils avaient déjà reçu un soutien financier (en 2015-2016 et 2016-2017, respectivement). Les deux en sont à la dernière étape du processus d'évaluation.

Au final, les axes A et B du sous-volet *Soutien aux programmes conjoints* ont porté les engagements à 389 465 \$. La liste des programmes conjoints ainsi que le détail relatif aux montants octroyés et aux montants versés sont présentés à la section 3.2.2 (p. 21).

## 2.2.3 Sous-volet C. Actions ponctuelles

Objectifs spécifiques :

- soutenir la vie scientifique, académique et pédagogique entre les établissements du réseau;
- participer au rayonnement du réseau de l'UQ.

Le troisième et dernier sous-volet *Actions ponctuelles* (AP) est ouvert aux initiatives ad hoc en matière de formation, de recherche ou de gestion académique. Il permet à des groupes provenant des corps professoral et étudiant ou encore au personnel académique de se réunir en mode présentiel pour la tenue d'activités telles que colloques et conférences, séminaires et ateliers, écoles d'été ou d'autres rencontres de type préparatoire ou exploratoire. Le soutien du FODAR fait la différence pour bon nombre de partenaires qui cherchent à amorcer des travaux, à structurer une programmation ou à étendre leur réseau de collaboration. Le principal impact de ces rencontres en mode présentiel est souvent de développer des liens de collaboration et de positionner l'expertise des membres du réseau de l'UQ au sein de réseaux plus larges. Pour en avoir un aperçu, on peut consulter la section 4 sur les impacts et les retombées du financement FODAR.

- En raison du contexte relatif à la pandémie, qui n'autorisait pas en 2020-2021 les rencontres en présence, le sous-volet *Actions ponctuelles* n'a pas été sollicité durant la majeure partie de l'année financière. **Une demande** a été reçue en toute fin d'année (31 710 \$), qui visait à exploiter

# BILAN DES ACTIVITÉS

la campagne de vaccination à grande échelle contre la COVID-19 entreprise par la santé publique du Québec pour solliciter la participation des personnes vaccinées à remplir un questionnaire portant sur leur état de santé et leurs attentes et besoins vis-à-vis du réseau de santé et des services sociaux. Il s'agissait de financer le matériel de recrutement ainsi que le salaire et le déploiement d'une vingtaine d'étudiantes et d'étudiants en charge de mener les sondages sur les sites de vaccination dans plusieurs régions du Québec, par des alliances avec les CISSS et CIUSSS régionaux.

Habituellement, seuls les frais de déplacement et de séjour sont admissibles dans ce sous-volet (comme pour le sous-volet *Gestion académique*). Le soutien de ce genre d'activité a été rendu possible cette année grâce à un assouplissement des règles concernant les dépenses admissibles. Toute personne responsable d'un financement FODAR a été informée de la possibilité d'utiliser sa subvention active pour d'autres types de dépenses pourvu qu'elles servent directement les objectifs de l'activité qui faisait l'objet de la demande initiale. Par ailleurs, les groupes déjà financés en 2019-2020 avaient obtenu l'an dernier l'autorisation de reporter d'une année les rencontres prévues. Le même principe a été reconduit cette année. Considérant que l'utilisation d'une subvention FODAR peut s'échelonner sur dix-huit mois selon les modalités prévues par le fonds, la période de fin réelle de toute activité financée en 2019, 2020 et 2021 est minimalement le printemps 2022.

En raison de l'unique demande reçue, le rapport annuel ne contiendra exceptionnellement pas cette année de partie statistique pour le sous-volet *Actions ponctuelles* (habituellement le point 3.2.3).

## 2.3 Volet 3 : Développement institutionnel

Objectif du volet : soutenir le développement d'initiatives institutionnelles ou interinstitutionnelles ayant un effet structurant sur le développement académique des établissements participants et susceptibles de comporter des retombées pour l'ensemble du réseau.

Par ce volet, la CER souhaite offrir aux vice-rectrices, vice-recteurs, directrices et directeurs responsables des dossiers d'enseignement et de recherche l'opportunité de soutenir des initiatives académiques internes jugées stratégiques pour leur établissement et susceptibles de comporter des retombées pour l'ensemble du réseau.

Les sommes engagées dans l'ensemble des établissements au 30 avril 2021 étaient de 891 734 \$, comparativement à 733 434 \$ l'an dernier, ce qui représente une hausse de 21 %. Toutefois, le nombre d'initiatives démarrées a diminué de 11 % par rapport à 2019-2020 : les établissements, incluant le siège social, ont financé un total de **43 initiatives**, dont **sept sont collectives** (c'est-à-dire que l'initiative implique au moins deux établissements). Les initiatives sont la plupart du temps portées par un établissement seul et peuvent être ciblées ou à plus large portée. Elles concernent la recherche ou la pédagogie ou poursuivent des fins d'optimisation organisationnelle, de communication ou de promotion. Plus de détails sont disponibles à la section 3.3 (p. 22 et suivantes).

## BILAN DES ACTIVITÉS

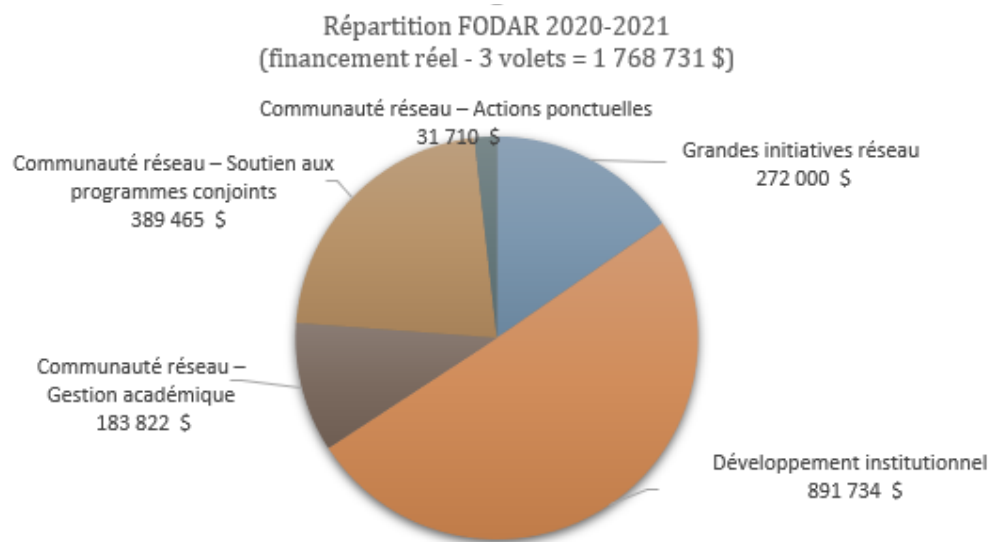
Le siège social de l'UQ a par ailleurs assumé, avec son propre budget de développement institutionnel, le financement de **11 initiatives ayant une portée réseau**, dont 7 en solo. Par exemple : le soutien à la conception de modules de formation réseau sur le développement des compétences en recherche des étudiantes et étudiants; une partie du salaire de la ressource en coordination du RISUQ; le dégagement de la professeure représentant l'UQ à la CEP; l'adhésion annuelle à La Conversation Canada sont autant de contributions du siège social qui ont permis au réseau de l'UQ de renforcer et structurer ses collaborations.

# PORTRAIT ET STATISTIQUES

## 3. Portrait et statistiques

La section qui suit fait état du financement FODAR accordé pour les trois volets *Grandes initiatives réseau*, *Communauté réseau* et *Développement institutionnel*. Les données sur le budget, les dépenses engagées et la nature des activités financées proviennent des informations disponibles et des intentions déclarées au moment des demandes et sont présentées sur la base des montants octroyés, à moins d'indication contraire.

Le graphique suivant montre la répartition du financement FODAR en 2020-2021 dans les trois volets de financement (investissement réel de 1 768 731 \$)<sup>6</sup>. Dans le grand volet *Communauté réseau*, les surplus des années précédentes et de la période pandémique ont permis un surengagement significatif pour *Gestion académique* (30 %). Quant aux *Actions ponctuelles* et au *Soutien aux programmes conjoints*, ces sous-volets ont utilisé respectivement 40 % et 97,5 % de leur enveloppe. Un peu moins de la moitié de l'enveloppe des *Grandes initiatives réseau* a été dépensée. Pour *Développement institutionnel*, le surengagement représente 48,5 % de l'enveloppe annuelle prévue et la moitié des investissements réels du FODAR dans ses trois volets en 2020-2021.



6. Si on y ajoute les prix d'excellence (75 000 \$) et les frais de gestion du FODAR (98 400 \$), l'investissement total est de 1 942 131 \$ en 2020-2021.

# PORTRAIT ET STATISTIQUES

## 3.1 Volet 1 : Grandes initiatives réseau

Ce volet est dédié au financement d'initiatives pluriannuelles d'envergure choisies collectivement par les membres de la CER. Ces initiatives requièrent par conséquent un haut degré de concertation et des travaux préparatoires d'ampleur variable.

En 2020-2021, deux grandes initiatives sont toujours en cours : celle en santé et services sociaux (grâce à une extension autorisée par la CER) et celle sur la réussite. Dans le cas de la première, il s'agit de puiser, pour trois années encore, un montant de 78 000 \$ pour continuer de couvrir une partie des frais de la ressource professionnelle qui assure la coordination du RISUQ. Ce montant se combine à un investissement complémentaire issu de l'enveloppe de développement institutionnel du siège social (DI-UQ). La GIR-Réussite a quant à elle reçu 194 000 \$, essentiellement pour la coordination du projet, l'analyse et la rédaction requises dans le cadre du développement d'un guide de soutien à la réussite et un contrat professionnel pour le montage du dossier d'affaires de l'environnement numérique intégré (ENI, maintenant ENA = environnement numérique d'apprentissage).

Au terme de l'année financière 2021, les montants engagés pour les deux grandes initiatives réseau s'élèvent à 272 000 \$, ce qui représente 47 % de l'enveloppe prévue annuellement (530 000 \$) pour ce volet. Il faut remonter à 2015-2016, année d'implantation du volet, pour trouver des montants annuels engagés plus bas qu'en 2020-2021 (136 975 \$, 1<sup>re</sup> année de la GIR-RAC). Il faut dire que la fin des deux premières initiatives (RAC et Santé – financement initial) et l'attente de la quatrième grande initiative en sciences de la forêt n'ont laissé pratiquement que la GIR-Réussite sur les rangs cette année.

**FODAR 2020-2021 - Grandes initiatives réseau**  
**Bilan au 30 avril 2021**

	2019-2020	2020-2021
<b>(A) Enveloppe GIR</b>	<b>530 000 \$</b>	<b>530 000 \$</b>
<b>(B) Solde de l'année précédente</b>	<b>130 700 \$</b>	<b>88 700 \$</b>
<b>(C) Montants disponibles incluant les soldes (A + B)</b>	<b>660 700 \$</b>	<b>618 700 \$</b>
GIR-Santé - Créer les conditions favorables au développement du secteur de la santé au sein des établissements du réseau de l'Université du Québec	400 000 \$	78 000 \$
GIR-Réussite - Plan d'action réseau sur la réussite aux cycles supérieurs	172 000 \$	194 000 \$
<b>(D) Montants engagés</b>	<b>572 000 \$</b>	<b>272 000 \$</b>
<b>(E) Solde au 30 avril 2021 (C - D)</b>	<b>88 700 \$</b>	<b>346 700 \$</b>

## 3.2 Volet 2 : Communauté réseau

Le nombre de demandes reçues pour du soutien à la mobilité dans le cadre d'activités en présentiel a connu une baisse continue depuis l'adoption du nouveau volet *Communauté réseau* en 2015-2016, avec un retour à la hausse en 2019-2020, hausse atteinte avant même les restrictions sur les rencontres en présence imposées par la pandémie. Pour les sous-volets *Actions ponctuelles* et *Gestion académique*, de 28 demandes reçues en 2015-2016, le FODAR est passé à 26 demandes en 2016-2017, à 19 demandes en 2017-2018, puis à 16 demandes en 2018-2019, pour atteindre 28



# PORTRAIT ET STATISTIQUES

demandes en 2019-2020 et retomber à 13 demandes en 2020-2021<sup>7</sup>. Il apparaît difficile de savoir si les contraintes sanitaires (n'ayant pas permis la tenue d'activités en présence) expliquent ce retour à une pente descendante. Il faut dire que la hausse de 2019-2020 était gonflée par le soutien à six projets inédits en éducation dans le sous-volet *Actions ponctuelles*, grâce à une autorisation spéciale des membres de la CER qui ont consenti, à titre exceptionnel, à ce qu'il prenne en charge une partie des frais des équipes ayant soumis une demande dans le cadre du premier appel spécial du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur en 2019.

Le tableau qui suit présente le bilan des dépenses réelles du volet *Communauté réseau* au 30 avril 2021, sur la base des **montants versés**. Les **montants octroyés** sont présentés en (F) à titre indicatif et représentent le coût des dépenses admissibles d'une activité (sans tenir compte de soldes existants). Il va sans dire qu'une bonne part de ces sommes versées n'ont pas été dépensées compte tenu de la situation sanitaire.

## FODAR 2020-2021 - Communauté réseau Bilan au 30 avril 2021

	Soutien aux			TOTAL
	Gestion académique	programmes conjoints	Actions ponctuelles	
<b>(A) Enveloppe CR 2020-2021</b>	<b>140 000 \$</b>	<b>400 000 \$</b>	<b>80 000 \$</b>	<b>620 000 \$</b>
(B) Soldes CR reportés (2019-2020)	245 604 \$	495 234 \$	48 315 \$	789 153 \$
(C) Retours de soldes (projets terminés dans l'année)	117 502 \$	- \$	29 267 \$	146 769 \$
(D) Montants transférés vers frais de gestion	5 000 \$	5 000 \$	5 000 \$	15 000 \$
<b>(E) Montant disponibles incluant les soldes</b>	<b>498 106 \$</b>	<b>890 234 \$</b>	<b>152 582 \$</b>	<b>1 540 922 \$</b>
(F) Total des montants octroyés en 2020-2021	183 822 \$	389 465 \$	31 710 \$	604 997 \$
(G) Total des montants versés en 2020-2021	176 326 \$	359 802 \$	26 250 \$	562 378 \$
<b>(H) Solde au 30 avril 2021 (E - G)</b>	<b>321 780 \$</b>	<b>530 432 \$</b>	<b>126 332 \$</b>	<b>978 544 \$</b>

### 3.2.1 Communauté réseau – Sous-volet Gestion académique

Le budget annuel réservé au sous-volet *Gestion académique* est de 140 000 \$. Les soldes reportés de l'année précédente et les retours de soldes en cours d'année provenant d'activités terminées ont porté le budget total à 498 106 \$, une fois déduit le transfert de 5 000 \$ pour les frais de gestion. Pour cette même année, le FODAR a octroyé 183 822 \$ pour les activités du sous-volet *Gestion académique*. Le montant réellement versé, compte

7. En 2015-2016 : 16 AP + 12 GA; en 2016-2017: 17 AP + 9 GA; en 2017-2018 : 8 AP + 11 GA; en 2018-2019 : 5 AP + 11 GA; en 2019-2020 : 17 AP + 11 GA; en 2020-2021 : 1 AP + 12 GA.

# PORTRAIT ET STATISTIQUES

tenu des soldes conservés par certains groupes, a été de 176 326 \$. Plus spécifiquement, le FODAR a octroyé 112 007 \$ à douze groupes, tables et communautés de pratique : cela représente 18,5 % du financement *Communauté réseau*.

Les soldes des années antérieures permettent d'avoir une grande marge de manœuvre pour assumer des dépenses plus importantes ou accueillir de nouveaux groupes, comme ce fut le cas en 2020-2021 avec la Communauté de pratique sur les Premiers Peuples. Cette situation, accentuée par le contexte pandémique, a permis d'assouplir les règles du FODAR pour ce sous-volet en permettant d'ouvrir l'enveloppe à des dépenses admissibles autres que celles de déplacement et de séjour. Ainsi, pour toute dépense « qui implique la recherche, la cueillette, l'analyse, la production ou la diffusion des données dans le cadre des travaux des tables, communautés et groupes réseau, les frais relatifs à ces activités peuvent exceptionnellement être admissibles »<sup>8</sup>. Dans les faits, cette possibilité est encore très peu utilisée par les groupes réseau, ce qui ne signifie pas qu'ils ne travaillent pas à la réalisation des objectifs de leur plan de travail : beaucoup sont passés au virtuel cette année et ont trouvé des moyens de continuer leur collaboration sans utiliser leur subvention FODAR.

Rappelons finalement que ce sont les professionnelles et professionnels de l'équipe réseau qui sont responsables de la coordination, de l'animation et du suivi budgétaire de ces groupes réseau.

## GROUPES, TABLES ET COMMUNAUTÉS DE PRATIQUE FINANCÉS EN 2020-2021

NOM DU GROUPE	NOMBRE DE RENCONTRES	NOMBRE DE PARTICIPANTS	\$ OCTROYÉ
Comité des utilisateurs de l'écosystème IFR	1	42	8 079 \$
Communauté de pratique des agents de liaison des bourses	1	16	3 355 \$
Communauté de pratique sur l'éthique de la recherche	1	15	264 \$ <sup>9</sup>
Communauté de pratique sur le développement de la recherche	1	54	11 443 \$
Communauté de pratique sur les étudiants étrangers (CPÉÉ)	2	12	6 030 \$
Communauté de pratique des professionnel(le)s responsables du soutien des étudiants des Premiers Peuples	1	12	3 275 \$
Groupe de réflexion et d'action sur la reconnaissance des acquis et des compétences (GRAC)	3	22	12 763 \$
Groupe d'intervention et d'innovation pédagogique (GRIIP)	5	72	28 823 \$

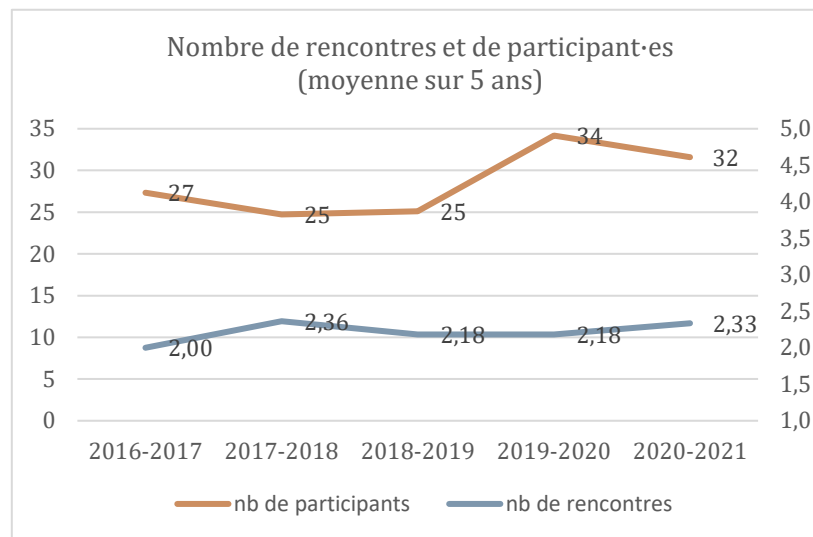
8. Brochure FODAR 2020-2021, p. 9.

9. Les participant·es se déplacent déjà pour un autre événement, c'est pourquoi les frais d'un seul repas sont couverts.

# PORTRAIT ET STATISTIQUES

Groupe de travail du Programme de développement des compétences informationnelles (GT-PDCI)	9	34	13 355 \$
Groupe de travail sur les données bibliométriques	2	19	7 700 \$
Table des développeurs de programme	1	44	7 877 \$
Table des évaluateurs de programme	1	37	9 043 \$
<b>TOTAL</b>			<b>112 007 \$</b>

Six groupes sur douze ont déposé une nouvelle demande de financement en 2020-2021. Les six autres en étaient à la seconde ou troisième année de leur plan de travail et devront renouveler leur demande de soutien financier au FODAR en 2021-2022 ou 2022-2023 et soumettre au comité dont ils relèvent un nouveau plan de travail.



Depuis 2015-2016 et jusqu'en 2018-2019, le nombre moyen de participantes et participants par groupe se situait entre 23 et 27. En 2019-2020, ce nombre est monté à 34 et fléchit légèrement en 2020-2021 avec une moyenne de 32 dans les 12 groupes financés, avec des écarts entre 12 et 74 participantes et participants par groupe. Ce qui demeure stable depuis cinq ans est le nombre moyen de rencontres par année : les groupes se réunissent deux fois par an, bien que le nombre de rencontres annuelles en présence varie beaucoup en fonction des groupes (entre 1 et 5). En 2020-2021, sept groupes sur douze prévoyaient une seule rencontre en présence par année, trois groupes en prévoyaient deux ou trois et deux autres groupes comptaient se réunir, incluant leurs différents sous-comités et activités offertes, l'un cinq fois et l'autre neuf fois. C'est au total 379 personnes au sein de douze groupes et qui auraient représenté 540 déplacements (personnes/recontre) lors de 28 rencontres planifiées.

Le montant moyen par demande varie ces cinq dernières années entre 8 848 \$ et 11 690 \$, avec une année 2020-2021 à 9 334 \$. Aucune tendance ne semble se dégager, bien que l'on observe, ces dernières années, une pratique de plus en plus répandue de réunir certains membres en sous-comités pour avancer des questions ou dossiers plus spécifiques. Or, comme ces sous-comités ne se tiennent pas nécessairement en présence et que

# PORTRAIT ET STATISTIQUES

Le recours à la possibilité de demander des fonds pour d'autres types de dépenses demeure marginal, cela n'a pas d'impact sur le coût moyen des demandes des groupes, tables et communautés réseau.

Le soutien FODAR à la gestion académique couvre par ailleurs les coûts reliés à des activités de représentation réseau (pour lesquelles la déléguée ou le délégué agit à titre de représentante ou représentant de l'UQ) et ceux reliés à la participation de l'UQ à des réseaux d'information stratégique ou d'enquêtes. Ces engagements représentent une somme de 71 814 \$ répartie en six octrois qui comptent pour 12 % du financement *Communauté réseau* en 2020-2021.

## PARTICIPATIONS STRATÉGIQUES FINANCÉES EN 2020-2021

TITRE DE L'ACTIVITÉ	\$ OCTROYÉ
<b>National Survey of Student Engagement (NSSE) – provision pour enquête</b>	19 000 \$
<b>Canadian Graduate and Professional Students Survey (CGPSS) – provision pour enquête</b>	16 000 \$
<b>Expo-sciences autochtone 2020-2021 (n'a pas eu lieu)</b>	1 500 \$
<b>Participation des établissements du réseau aux réunions de l'ADEREQ et de la TMU 2020-2021</b>	10 314 \$
<b>Partenariat avec l'Observatoire des sciences et des technologies (OST)</b>	15 000 \$
<b>Journées de la relève en recherche 2020</b>	10 000 \$
<b>TOTAL</b>	<b>71 814 \$</b>

Pour trois des subventions, il s'agit de frais fixes d'adhésion annuelle ou de provisions pour payer l'accès à des données stratégiques sur la formation et la recherche (NSSE, CGPSS, OST). Les trois autres subventions soutiennent les frais de déplacement et de séjour de personnes désignées pour représenter les établissements du réseau de l'UQ sur des instances ou lors d'événements.

### 3.2.2 Communauté réseau – Sous-volet Soutien aux programmes conjoints

Le budget annuel réservé aux programmes offerts conjointement est de 400 000 \$. En 2020-2021, l'enveloppe disponible était de 895 234 \$, en raison des importants soldes qui se cumulent d'une année à l'autre. Cela s'explique par une opération systématique de recension des réserves financières accumulées au cours des dernières années par les programmes conjoints, qui ont ainsi permis de réduire les montants réellement versés et de préserver l'enveloppe du FODAR à chaque octroi. Les montants octroyés aux programmes conjoints pour cette année s'élèvent à 389 465 \$, dont 359 500 \$ pour l'axe A (financement régulier) et 29 965 \$ pour l'axe B (financement complémentaire). Cela représente 64 % du financement *Communauté réseau* et 20 % de l'investissement total du FODAR en 2020-2021. Dans le cadre du financement régulier (axe A), le FODAR soutient huit programmes de doctorat, six programmes de maîtrise et un programme court de 2<sup>e</sup> cycle, dont deux programmes conjoints couvrant les deux

# PORTRAIT ET STATISTIQUES

cycles d'études. Ils se répartissent dans les secteurs suivants : sept en sciences humaines et sociales, arts et lettres, cinq en sciences naturelles et génie et un en sciences de la santé. Le tableau qui suit présente la liste des programmes conjoints soutenus en 2020-2021 dans tous les axes.

## PROGRAMMES CONJOINTS SUBVENTIONNÉS EN 2020-2021

NOM DU PROGRAMME	TYPE DE FINANCEMENT	\$ OCTROYÉ
<b>Doctorat en développement régional</b>	régulier	24 500 \$
<b>Doctorat en éducation</b>	régulier + complémentaire	95 000 \$ + 29 965 \$
<b>Doctorat en informatique cognitive</b>	régulier	5 000 \$
<b>Doctorat en philosophie</b>	régulier	5 000 \$
<b>Doctorat en sciences de l'environnement</b>	régulier	46 000 \$
<b>Doctorat en sciences de la Terre et de l'atmosphère</b>	régulier	9 000 \$
<b>Doctorat et maîtrise en études urbaines</b>	régulier	4 200 \$
<b>Doctorat et maîtrise en lettres</b>	régulier	33 000 \$
<b>Maîtrise en génie logiciel</b>	régulier	3 000 \$
<b>Maîtrise en gestion durable des écosystèmes forestiers</b>	régulier	56 000 \$
<b>Maîtrise en gestion de projet</b>	régulier	20 500 \$
<b>Maîtrise en sciences infirmières</b>	régulier	45 000 \$
<b>Programmes courts en gestion publique en contexte autochtone</b>	régulier	13 300 \$
<b>TOTAL</b>		<b>389 465 \$</b>

Les montants versés, qui indiquent les coûts réels, sont pour leur part de l'ordre de 359 802 \$. Cela représente 92 % des montants prévus initialement pour tous les programmes. À titre comparatif pour l'an dernier (première année du nouveau cycle), les montants versés ne représentaient que 72 % des montants prévus. Cet écart entre montants octroyés et montants versés s'explique par l'existence de soldes dans les comptes des établissements. D'abord, lorsqu'un programme change d'établissement responsable en cours de financement ou qu'une activité prévue n'a pas eu lieu une année donnée, les sommes déjà versées demeurent disponibles et les programmes sont invités à prioriser leur utilisation. De plus, à chaque changement de cycle de financement, ces soldes cumulés dans les établissements sont pris en compte dans le calcul des disponibilités budgétaires de chaque programme et appliqués sur les versements à faire, ce qui préserve l'enveloppe FODAR à chaque octroi, surtout en début de période. Plus le cycle avance, plus les montants versés se rapprochent des montants octroyés. La marge de manœuvre dégagée, en raison des

# PORTRAIT ET STATISTIQUES

sommes conservées dans le budget, permettra d'assumer l'arrivée éventuelle de nouveaux programmes dans le giron du FODAR dans les prochaines années.

Les programmes conjoints n'ont pas échappé aux difficultés occasionnées par la pandémie. Les directions ont dû délaissier bon nombre d'activités et rencontres prévues dans la vie régulière de leur programme en 2020-2021, bien que plusieurs les aient réalisées à distance.

Tous les programmes sauf deux ont tenu au moins une rencontre du **comité conjoint** de programme et plusieurs rencontres de sous-comités, notamment d'admission et d'évaluation. Certains programmes en processus d'évaluation se sont aussi réunis plus souvent qu'à l'habitude. Deux programmes ont tenu une assemblée générale annuelle alors que quelques-uns ont dû l'annuler en raison de la pandémie.

Sur le plan de la **prestation conjointe de cours**, le mode présentiel est habituellement utilisé par certains programmes conjoints comme principale modalité d'enseignement. Contrairement à l'an dernier et par la force des choses, huit programmes ont opté exclusivement pour l'enseignement à distance. Le mode hybride a été privilégié par un programme et un autre a pu offrir les trois modalités à ses cohortes (à distance, hybride et en présentiel – cette formule a été essentiellement retenue pour des cours de terrain où plusieurs accommodements ont dû être apportés pour répondre aux normes de santé publique). Soulignons que certains programmes dispensent aussi une partie de la formation localement et non conjointement, comme c'est le cas pour la maîtrise en gestion de projet, le doctorat en philosophie et la maîtrise en génie logiciel. Finalement, cinq programmes ont tenu des activités liées aux **jurys de mémoires, d'examens et de thèses** (entre 1 et 27 activités par programme).

Du côté de l'**animation scientifique**, seulement trois programmes ont mentionné avoir tenu ou participé à un colloque réunissant les étudiantes et étudiants et le corps professoral des établissements partenaires du programme, alors que près de la moitié d'entre eux ont dû mettre sur la glace leur événement en raison de la COVID-19. Toutefois, quatre d'entre eux ont pu organiser des activités conjointes de type séminaire, atelier ou conférence-midi. Notons toutefois que les programmes conjoints offrent parfois localement des activités d'animation scientifique à leurs étudiantes et étudiants respectifs.

En cette seconde année du cycle triennal de financement 2019-2022, les dépenses réelles encourues ne devront pas servir de base pour estimer le coût annuel des activités régulières des programmes, vu les annulations et reports déclarés.

## 3.3 Volet 3 : Développement institutionnel

Au début de 2020-2021, le budget pour le volet de développement institutionnel (DI) était de 1 340 953 \$. Cette somme prend en compte, en plus de l'enveloppe annuelle de 600 000 \$, les soldes cumulés des années précédentes, dont l'un d'importance provenant du défunt volet ASFRC et ayant permis aux établissements de se répartir 392 963 \$ en 2017-2018. Bien que les engagements totaux pour 2020-2021 (891 734 \$) soient supérieurs à l'enveloppe disponible annuellement, le rythme des engagements n'arrive pas à entamer ces surplus.

# PORTRAIT ET STATISTIQUES

Les établissements ont soutenu 43 initiatives (comparativement à 37 en 2017-2018, 36 en 2018-2019 et 48 en 2019-2020), mais encore de façon majoritairement individuelle. Seulement sept initiatives se sont faites en collaboration. Ce constat ne tient cependant pas compte des initiatives financées par l'enveloppe DI du siège social, dont la presque totalité soutient exclusivement des projets aux retombées de nature collective (11 sur 13).

Le tableau sommaire ci-dessous montre à quels usages les établissements destinent leurs fonds DI :

## UTILISATION DE L'ENVELOPPE DÉVELOPPEMENT INSTITUTIONNEL

USAGE	N <sup>BRE</sup> D'INITIATIVES <sup>10</sup>	INVESTISSEMENTS
<b>Études/formation</b>	10	199 164 \$
<b>Recherche/création</b>	26	450 121 \$
<b>Gestion académique</b>	4	212 576 \$
<b>Communication/Représentation</b>	4	42 819 \$

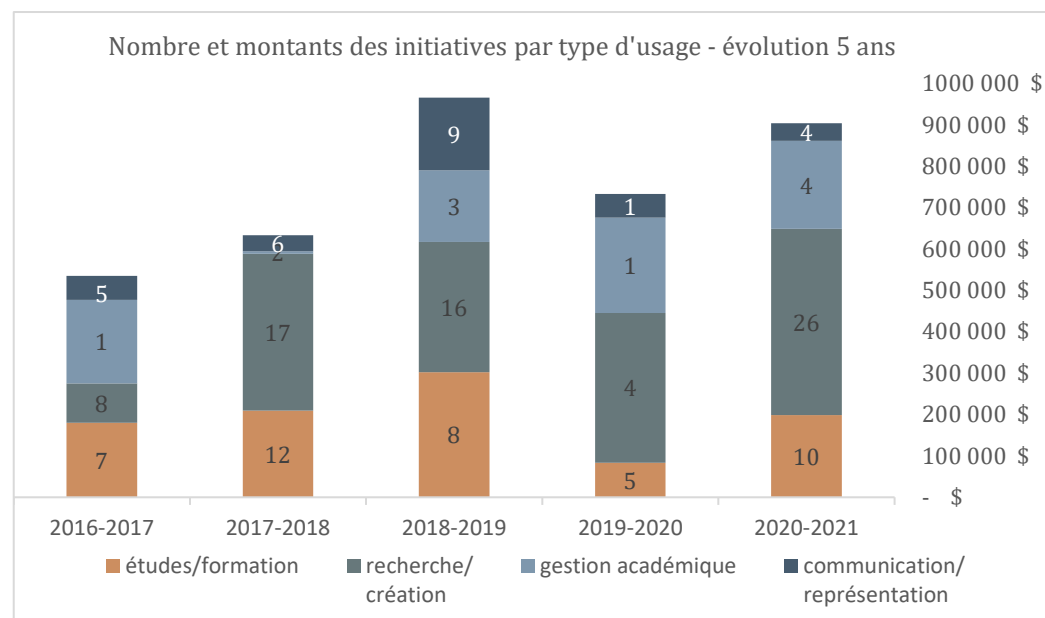
Si la grande majorité des fonds vise à soutenir des initiatives en recherche et création, les initiatives académiques de toutes natures font l'objet des engagements institutionnels. Par exemple, l'UQTR a soutenu un projet très porteur autant pour la recherche que pour la formation intitulé *Éducation par la Nature* où l'innovation pédagogique est le moteur du développement des connaissances en matière d'environnements d'apprentissage extérieurs et pour lequel l'établissement compte se positionner en chef de file. Plus spécifiquement en matière de soutien à l'enseignement et à la formation, l'ÉTS a misé sur le développement de formules adaptées d'enseignement à distance et l'UQAR a soutenu le développement de cliniques virtuelles visant à simuler des situations réelles à l'aide de la réalité virtuelle. En matière de gestion, l'UQTR a investi dans l'organisation d'un colloque sur la gestion des données de recherche (mars 2021) ouvert au personnel des services concernés de toutes les universités du Québec, du Canada et même de l'étranger. Plus de 300 personnes y ont pris part. L'une des quelques initiatives menées collectivement cette année a conduit une équipe de près de vingt professeures de l'UQAM, l'UQAC, l'UQAR, l'UQO et l'UQAT, avec l'appui de l'enveloppe DI-UQ, à collaborer à la mise sur pied d'une communauté de pratique pour soutenir la formation pratique en travail social et l'accompagnement des stagiaires à distance. Les activités de communication et de représentation trouvent aussi leur place dans le budget DI : le siège social a ainsi pu défrayer le coût d'adhésion annuelle du réseau à *La Conversation Canada*, une plateforme d'information qui offre du contenu scientifique produit par des universitaires et vulgarisé par des journalistes. Il a aussi lancé une série de grandes conférences des lauréates et lauréats des Prix d'excellence de l'UQ. Au final, les dix

10. Une initiative est compilée à la fois dans « Études/formation » et dans « Recherche/création » pour les besoins du tableau et du graphique ci-dessous.

# PORTRAIT ET STATISTIQUES

établissements se sont investis individuellement en moyenne dans trois initiatives chacun durant la dernière année. En comptant les initiatives à portée réseau du siège social (onze) et les initiatives collectives (sept), cela porte la moyenne à quatre initiatives par établissement.

Le graphique suivant présente, sur un horizon de cinq ans, les initiatives soutenues grâce aux enveloppes DI des établissements, par type d'usage : études et formation, recherche et création, gestion académique et communication et représentation. La part significative réservée aux initiatives de communication/représentation en 2018-2019 correspond aux missions et activités menées cette année-là avec des partenaires colombiens pour le développement de la recherche et de la formation entre le réseau de l'UQ et les institutions universitaires du pays.



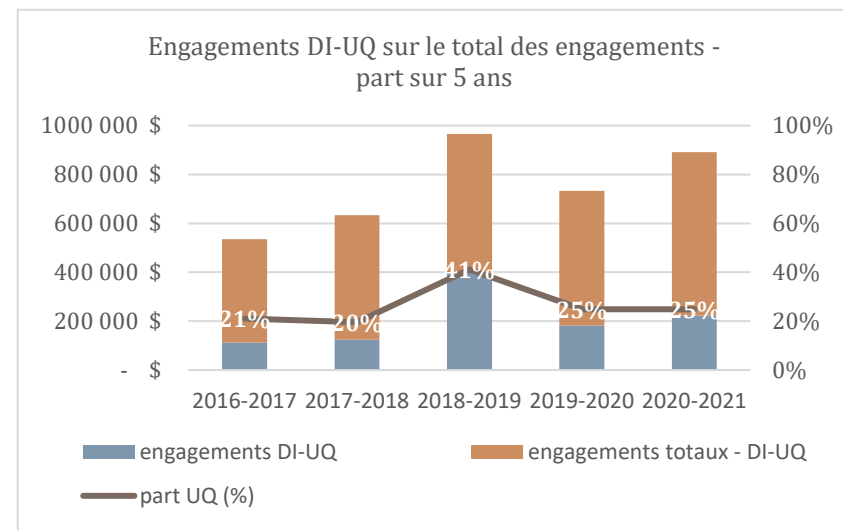
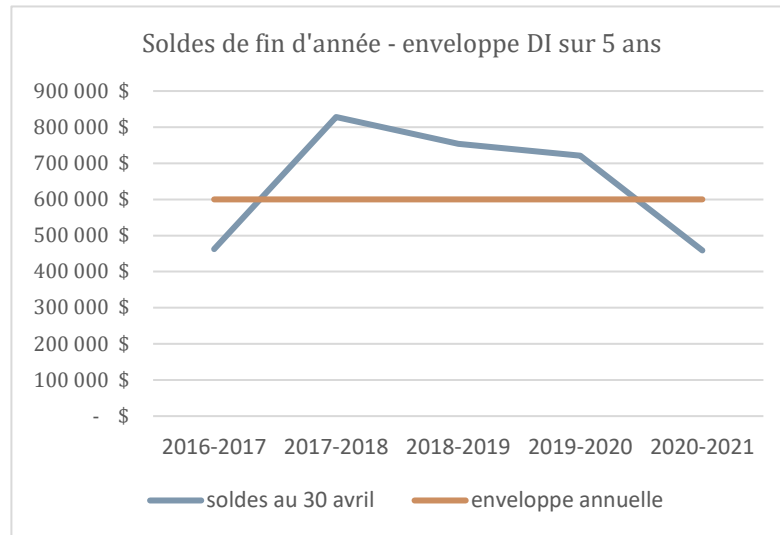
L'utilisation de cette enveloppe, timide les deux premières années (571 824 \$ en 2015-2016 et 535 513 \$ en 2016-2017, sur 600 000 \$ disponibles), s'est installée dans les habitudes des établissements. Globalement, depuis 2017-2018, ils ont engagé des fonds au-delà de l'enveloppe disponible. La très grande majorité des initiatives, encore à ce jour, est menée en solo.

Les deux graphiques ci-dessous illustrent deux autres constats relativement à l'usage de cette enveloppe stratégique. D'une part, les soldes de fin d'année demeurent très élevés. Contrairement au volet *Communauté réseau*, ce ne sont pas les retours de soldes d'initiatives terminées qui expliquent la situation, mais bien des fonds non dépensés en cours d'année financière. Les soldes DI ont même dépassé l'enveloppe disponible annuellement entre 2017-2018 et 2019-2020, pour retourner sous le seuil des 600 000 \$ en 2020-2021.



# PORTRAIT ET STATISTIQUES

D'autre part, le siège social, qui détient 16 % de l'enveloppe totale annuelle (98 000 \$ sur 600 000 \$), a toujours investi bien au-delà de sa part réseau, comme le démontre le second graphique. Ses engagements envers plusieurs initiatives au potentiel de retombées collectives ont permis de faire émerger des projets, de maintenir actifs des engagements et de faire rayonner le réseau.



## 3.4 Autres

Les autres postes de dépenses de l'enveloppe FODAR en 2020-2021 concernent :

- l'administration du programme : un montant de 83 400 \$ est réservé dans l'enveloppe annuelle, bonifié, depuis 2018-2019, par un montant supplémentaire de 15 000 \$, pris à même les soldes du grand volet *Communauté réseau* (5 000 \$ dans *Gestion académique*, 5 000 \$ dans *Soutien aux programmes conjoints*, 5 000 \$ dans *Actions ponctuelles* → 83 400 \$ + 15 000 \$ = 98 400 \$).
- l'octroi des *Prix d'excellence en enseignement, en recherche et création, du partenariat et de la relève* : depuis 2018, dans le cadre de son 50<sup>e</sup> anniversaire, le réseau de l'UQ a créé les deux derniers prix afin d'œuvrer ensemble pour le développement des communautés (prix *Partenariat*) et bâtir le Québec de demain avec les talents émergents partout sur le territoire (prix *Relève*).

# PORTRAIT ET STATISTIQUES

Cinq prix d'excellence ont été attribués en 2020 pour un montant total de 75 000 \$<sup>11</sup> :

- Prix *Réalisation en enseignement*, tous les secteurs, 15 000 \$ :

**MM. Rachid Ghilal, Harold Heppell et Alain Côté, professeurs et chargé de cours au Département des sciences de la gestion de l'UQAR**

- Prix *Réalisation en recherche et création*, tous les secteurs, 15 000 \$ :

**M. Daniel Lemire, professeur au Département Science et Technologie de l'Université TÉLUQ**

- Prix *Leadership en recherche et création, sciences naturelles et génie*, 15 000 \$ :

**M. Jacques de Guise, professeur au Département de génie des systèmes de l'ÉTS**

- Prix *Partenariat*, tous les secteurs, 15 000 \$ :

**M<sup>me</sup> Line Chamberland, professeure au Département de sexologie de l'UQAM**

- Prix *Relève*, sciences humaines et sociales, arts et lettres, 15 000 \$ :

**M<sup>me</sup> Noémie Carbonneau, professeure au Département de psychologie de l'UQTR**

Mentionnons que deux des lauréats 2019 des Prix d'excellence de l'Université du Québec ont été honorés en 2020 par d'autres distinctions prestigieuses. Madame Valérie Langlois de l'INRS<sup>12</sup> a reçu, en novembre dernier, le **Prix Relève scientifique 2020**. Ce Prix du Québec est attribué à une personne de 40 ans ou moins en reconnaissance de l'excellence de ses travaux de recherche et de ses aptitudes à établir et à maintenir des liens constructifs et durables avec les milieux de la recherche. Monsieur Hugo Asselin de l'UQAT<sup>13</sup> a quant à lui reçu le **Prix ACFAS Jacques-Rousseau** pour la multidisciplinarité, remis pour souligner l'excellence et le rayonnement de ses travaux ayant, au-delà de son domaine de spécialisation, établi des ponts novateurs entre différentes disciplines.

---

11. Le Prix *Leadership en enseignement*, secteur des arts et lettres, n'a pas été attribué en 2020.

12. Prix de la relève 2019.

13. Prix Leadership en recherche et création 2019.

## 4. Impacts et retombées

### 4.1 Des retombées diversifiées et concrètes

En dépit des difficultés vécues tout au long de l'année et des nombreux défis imposés par la situation sanitaire, les activités, projets, initiatives et programmes soutenus par le FODAR ont eu un impact ou des retombées positives sur la vie du réseau et au-delà. Les personnes qui les ont portés ont travaillé à maintenir la culture de collaboration et la recherche du bien commun en renouvelant leur façon de travailler et en trouvant des solutions pour atténuer les effets de la distance. Bien que les investissements totaux soient moins élevés que les trois années précédentes, les impacts du FODAR sur la vie en réseau en 2020-2021 sont bien tangibles, tant sur le plan de l'enseignement et de la formation, de la recherche et création, du développement de collaborations et de partenariats que du transfert de connaissances. Certains projets FODAR antérieurs se sont finalisés en 2020-2021 et ont connu une belle diffusion au sein et à l'extérieur du réseau.

Voici quelques-unes des retombées découlant des activités financées par le FODAR :

#### En matière d'enseignement et de formation

Une initiative collective a vu le jour à l'automne 2020 dans la foulée de la mise sur pause des stages des étudiantes et étudiants universitaires : il s'agit d'une communauté de pratique dédiée à la formation pratique en travail social (FPTS). Il est apparu essentiel à la communauté concernée de trouver des moyens permettant d'optimiser les pratiques, car la nature expérientielle de cette formation est difficilement conciliable avec la formation à distance et la distanciation physique imposée par la santé publique. Cette situation urgente et inédite a occasionné des enjeux considérables pour la tenue des stages et l'accompagnement des stagiaires en travail social. Les actrices de la FPTS ont sollicité un soutien DI de cinq établissements (UQAM, UQAC, UQAR, UQO et UQAT) et du siège social pour animer la communauté de pratique et faire émerger des pratiques novatrices d'accompagnement et de résolution de problèmes en situation exceptionnelle. Cette initiative apparaissait de grand intérêt pour les établissements. Il est d'ailleurs prévu que l'équipe du projet diffuse ses résultats auprès des intervenantes et intervenants du réseau intéressés par cette question au courant de l'année 2021.

En août 2020, le doctorat réseau en éducation (UQAM, UQTR, UQAC, UQAR, UQO et UQAT) s'est prévalu de la possibilité de demander un soutien financier ponctuel (axe B du soutien aux programmes conjoints) pour la planification et la mise en œuvre de deux initiatives hors de ses activités régulières : 1- le développement de matériel pédagogique (capsules vidéo) pour les cours doctoraux en mode asynchrone, de façon à diminuer les exigences du mode synchrone et le temps passé en Zoom. Ce virage plus marqué vers la formation à distance a certes été dicté par la situation pandémique, mais fait également suite aux recommandations du rapport d'autoévaluation du programme; 2- une école d'été sur la rédaction scientifique, coorganisée avec les étudiantes et étudiants du comité de programme des études avancées (CPEA) et une professeure impliquée dans l'initiative Thèsez-vous? Ainsi, les étudiantes et étudiants du doctorat réseau se voient offrir des modalités d'apprentissage diversifiées durant leur parcours, ce qui contribue à la valeur ajoutée de leur formation au sein du réseau de l'UQ.

# IMPACTS ET RETOMBÉES

## En matière de persévérance et de réussite

Le [Projet interordres sur les aspirations scolaires et la persévérance aux études supérieures](#), porté par l'UQAC, l'UQAR et l'UQAT avec l'appui de leurs partenaires collégiaux et communautaires, est un autre bel exemple de l'effet de la mise en commun des ressources que permet le FODAR<sup>14</sup>. Coordinée par l'équipe réseau depuis 2017, cette initiative collective a permis d'appuyer les efforts de coordination durant les quatre années de réalisation ainsi que plusieurs actions de communication visant à faire connaître et à valoriser les connaissances et les ressources issues du projet. À titre d'exemple, certaines pratiques interordres issues du projet (mentorat interordres, intervention de modèles signifiants dans le parcours scolaire, accompagnement aux transitions interordres) figurent aujourd'hui parmi les mesures proposées au [Plan d'action pour la réussite en enseignement supérieur](#) du gouvernement du Québec.

En octobre 2020, le comité scientifique de la GIR-Réussite a publié son [Avis sur les Leviers de la réussite aux cycles supérieurs dans le réseau de l'Université du Québec](#)<sup>15</sup> qui identifiait cinq leviers de la réussite aux cycles supérieurs : la communication, la collaboration, la consolidation, la cohérence et la reconnaissance. De façon plus large, le plan d'action de la GIR-Réussite traduit bien la volonté de l'ensemble des établissements du réseau de prioriser des actions qui permettront de mieux soutenir la relation d'encadrement, de favoriser un engagement soutenu des étudiantes et étudiants dans leur projet d'études et de contribuer au développement de leurs compétences, tout en dotant les établissements de moyens pour suivre et mesurer les facteurs de réussite aux cycles supérieurs.

Le réseau de l'UQ est définitivement à l'avant-plan des efforts faits en matière d'appui à la persévérance et à la réussite, et ce, en droite ligne avec le modèle d'université inclusive et diversifiée qui a présidé à sa création et avec sa mission d'accessibilité à l'enseignement supérieur.

## Comme contribution au développement de la recherche et création

Le FODAR a toujours été un outil privilégié pour soutenir la recherche universitaire, particulièrement les initiatives émergentes et celles porteuses de valeur ajoutée pour les établissements et le réseau. Grâce aux fonds structurants de la GIR, à ceux plus ponctuels des *Actions ponctuelles* ou encore à leur enveloppe DI, plus stratégique, les établissements ont eu la possibilité de soutenir plusieurs initiatives en recherche dans la dernière année. En voici quelques exemples :

- En 2019-2020, le [RISUQ](#) se positionnait plus fermement dans l'écosystème de la recherche en santé et services sociaux au Québec grâce aux alliances développées avec les joueuses et joueurs sur le terrain, au démarrage de projets de recherche et à l'intégration plus active des étudiantes et étudiants à ses activités grâce à des bourses et des codirections. En 2020-2021, le [Réseau de chaires de recherche en partenariat du RISUQ \(RCPR\)](#) a pris forme. Cette structure est appelée à offrir une portée sans précédent au RISUQ, car ses neuf chaires se déploieront dans les régions du Québec et permettront d'y arrimer des priorités régionales en matière de santé et de services sociaux. Par ailleurs, l'approche du RISUQ sur la façon de mener la recherche en santé semble avoir trouvé un certain écho du côté des fonds provinciaux.

---

14. Plus de 60 000 \$ sur trois ans à même les enveloppes DI des trois universités et du siège social.

15. Pour la version complète de l'Avis, [cliquez ici](#).

# IMPACTS ET RETOMBÉES

En effet, le Fonds de recherche du Québec – Santé (FRQS) a entrepris en 2021 une démarche visant l’actualisation des thèmes et paramètres de son programme des réseaux thématiques. Cette réingénierie appelle les réseaux qui se présenteront à son prochain concours à faire la démonstration du caractère transversal et holistique de leurs recherches et à repositionner leurs programmations en ce sens au besoin. La sollicitation du secteur philanthropique a également été considérée comme une voie de soutien intéressante par le RISUQ et plusieurs directions de fondations universitaires ont prêté l’oreille à ses propositions. Il apparaît maintenant que la mobilisation sans précédent des dix établissements autour de la création de ce « réseau dans le réseau » a permis de mettre de l’avant les forces vives en recherche sur tout le territoire du Québec et de donner une existence formelle à cette communauté de recherche en santé qui agit en dehors des établissements avec Faculté de médecine et qui prône une vision globale et durable de la santé tout au long du parcours de vie.

- Le [Réseau Inondations Intersectoriel du Québec](#) (RIISQ) a pu compter sur le soutien DI du siège social en 2020-2021 (et pour les deux années subséquentes) afin d’assurer la coordination et le développement de ses activités dans plusieurs de ses pôles et observatoires et avec ses nombreux partenaires. Par ailleurs bien soutenu par le Fonds de recherche du Québec – Nature et Technologies (FRQNT) depuis 2018-2019, le RIISQ représente pour le réseau un acteur incontournable dans l’écosystème québécois, canadien et international de la recherche sur les risques et les conséquences des inondations.

Le FODAR agit parfois comme complément financier d’autres initiatives. Par exemple, l’UQAC a utilisé son enveloppe DI pour compléter des projets financés dans le cadre d’une autre enveloppe réseau, le Fonds de développement de l’enseignement à distance (FODED). Elle a ainsi appuyé deux projets FODED menés par l’UQO dans lesquels des collaboratrices et collaborateurs de l’UQAC étaient impliqués : l’un pour développer une formation à distance facilitant l’accueil et l’inclusion des étudiantes et étudiants internationaux, l’autre pour le développement d’une unité virtuelle en soins intensifs qui permettra aux étudiantes et étudiants d’acquérir des compétences cliniques dans une ambiance immersive.

Le FODAR peut aussi servir de levier pour la sollicitation d’autres financements de recherche structurants. C’est le cas notamment du [Réseau québécois sur l’énergie intelligente](#) (RQEI), qui depuis deux ans obtient des fonds de développement institutionnel<sup>16</sup> pour établir sa structure de gouvernance et de collaboration et le positionner avantageusement auprès des partenaires publics et privés ici et à l’étranger. Appuyé depuis par d’autres fonds de Transition énergétique Québec et du Secrétariat du Québec aux relations canadiennes, le RQEI tentera d’obtenir dans la prochaine année une subvention FRQNT-Regroupements stratégiques qui lui assurerait un financement de fonctionnement plus pérenne et lui permettrait de renforcer son influence en tant que grand réseau regroupant l’expertise québécoise en transition et en innovation énergétiques.

Le projet [Éducation par la nature](#), en plus d’être un bel exemple de contribution tant à la formation qu’à la recherche, peut s’appuyer sur le soutien institutionnel de l’UQTR pour entamer les deux volets de son projet : sa collaboration avec l’école primaire qui constitue son terrain d’observation pour documenter les pratiques, ainsi que la mise en place d’un comité de réflexion interdisciplinaire sur la création d’environnements d’apprentissage extérieurs sur le campus et ultimement sur leur intégration à la pédagogie des futurs enseignantes et enseignants et d’autres

---

16. En 2019-2020 : 10 000 \$ DI-UQ; en 2020-2021 : 27 000 \$ DI-UQ, DI-ÉTS et autre fonds de l’UQTR.

# IMPACTS ET RETOMBÉES

professionnelles et professionnels. Ce soutien initial permettra à l'équipe de préparer une demande de subvention d'engagement partenarial au Conseil national de recherches en sciences humaines (CRSH) pour 2022.

## En matière de collaborations, de partenariat et de service aux collectivités

Le financement du FODAR sert aussi à stimuler les collaborations sous toutes les formes, tant au sein du réseau qu'au-delà, comme en témoignent les exemples suivants :

- En 2019-2020 et 2020-2021, l'INRS, l'ENAP et la TÉLUQ, avec l'appui de l'UQ, avaient investi une part significative de leur enveloppe DI dans l'embauche d'une ressource professionnelle pour développer le dossier de la gestion des données de recherche (GDR) dans leur établissement respectif. Cette personne a permis aux trois établissements, mais plus largement au réseau de l'UQ, de compter sur une expertise solide en matière de GDR et de consolider la communauté des professionnelles et professionnels concernés par ce mandat. En janvier 2021, ce professionnel a offert un [webinaire](#) à l'ensemble de la communauté de recherche dans le cadre d'un atelier organisé par le réseau canadien Portage. Ce webinaire a permis de présenter la façon dont les trois établissements ont abordé la question de la formation des membres de la communauté de la recherche sur la GDR (membres des corps professoral et étudiant et personnel des services à la recherche) : mode de prestation, disponibilité des gens et moyens pour pallier les difficultés de joindre un auditoire occupé.
- Dans la dernière année, l'UQAM a soutenu, par son enveloppe DI, un projet en collaboration avec la ville de Montréal qui lui a permis de mettre de l'avant le rôle que peut jouer l'université comme actrice du développement économique, social et culturel et comme force motrice de l'innovation. Le projet [Pôle Ville résiliente](#) s'appuie sur la mise sur pied, notamment, de trois chaires de recherche-innovation dans les domaines de l'environnement et des études urbaines, pour travailler à mettre en place une ville verte, durable et résiliente.

## En matière de rayonnement, de diffusion et de transfert des connaissances

Chaque année, des activités et initiatives financées par le FODAR permettent au réseau et à ses établissements de rayonner en dehors des murs universitaires. En voici quatre exemples, à portée locale, régionale ou internationale :

- En décembre 2020, le RQEI a tenu une activité virtuelle grand public : le [Forum citoyen virtuel sur l'énergie intelligente](#) et a recruté la comédienne Christine Beaulieu (J'aime Hydro) comme tête d'affiche. Il s'agit d'une belle initiative de transfert des connaissances vers la société civile et d'une opportunité pour un groupe de recherche de prendre le pouls des citoyennes et citoyens sur des enjeux de société qui viennent nourrir sa science.
- L'Université du Québec a lancé en 2020 une série de grandes conférences mettant en vedette quelques-uns des lauréates et lauréats annuels des Prix d'excellence dans un entretien individuel de 60 minutes avec le journaliste et ex-animateur de l'émission scientifique *Les années lumière*, monsieur Yanick Villedieu. L'objectif derrière ces conférences était de faire connaître la recherche menée par les professeures et professeurs des établissements du réseau de l'UQ, de développer le sentiment d'appartenance et de fierté envers le réseau et d'intéresser les professeures et professeurs à tout stade de carrière aux Prix d'excellence de l'UQ. Les conférences se poursuivront en 2021-2022 en

# IMPACTS ET RETOMBÉES

mode pilote et une décision sera prise par la CER sur la possibilité de pérenniser cette activité réseau, qui est diffusée en direct sur Zoom et rendue disponible sur les réseaux sociaux pour visionnement ultérieur.

- En 2018, le réseau de l'UQ avait participé au lancement de l'édition française de [La Conversation Canada](#), un nouveau canal d'information indépendant qui conjugue l'expertise universitaire et les exigences journalistiques pour offrir aux lectrices et lecteurs une analyse de l'actualité basée sur les données de la science. Les chercheuses et chercheurs dont l'établissement adhère à La Conversation se voient offrir des formations sur la façon de présenter leurs travaux de recherche sur des sujets qui préoccupent le grand public. L'UQ y trouve là l'opportunité de donner une visibilité nouvelle aux travaux et à l'expertise des chercheuses et chercheurs du réseau. En 2020-2021, six ateliers de formation ont été offerts dans les établissements du réseau de l'UQ par l'équipe de La Conversation, et 210 articles ont été publiés par des chercheuses et chercheurs de nos dix établissements (132 en provenance de l'UQAM et 8 en moyenne en provenance des autres établissements). Le siège social contribue pour la moitié du coût d'adhésion annuelle à cette plateforme et l'autre moitié est répartie entre les établissements adhérents.
- À l'échelle internationale, une équipe d'une trentaine de professeures-chercheuses et professeurs-chercheurs menée par l'UQAT a pu compter sur un soutien DI collectif pour la publication d'un ouvrage d'envergure sur l'aménagement durable de la forêt boréale face aux changements climatiques. L'UQAM, l'UQAC, l'UQAR, l'UQO et la TÉLUQ (avec l'appui de l'UQ) et plus de cent autres contributrices et contributeurs de seize pays, dont tous les pays de la boréale, participent à cette entreprise d'envergure de réactualisation d'un livre<sup>17</sup> qui a fait école depuis sa publication il y a douze ans, mais dont le propos doit maintenant tenir compte des nouveaux défis associés au changement climatique. Son actualisation permettra d'aborder des thèmes sous un nouvel angle et avec de nouvelles considérations, notamment : le souci de transférer les compétences vers la nouvelle génération de chercheuses et chercheurs et de faire une plus grande place aux recherches menées par les femmes dans ce domaine; l'inclusion de nouveaux axes comme les aspects sociaux, la question autochtone, l'écophysiologie ou le rôle de la biodiversité; la nécessité d'étudier le biome boréal à l'échelle de la planète en incluant les visions de spécialistes d'autres pays.

## La COVID-19 et le FODAR

Le FODAR a lui aussi participé à l'effort de soutien de projets qui ont fait de la pandémie de COVID-19 leur objet de recherche dans la dernière année :

- La communauté de pratique sur la formation pratique en travail social n'aurait possiblement pas vu le jour sans les contraintes de distanciation imposées par la pandémie (voir p. 26).
- Au printemps 2020, la phase 1 d'une vaste étude collaborative menée par l'ensemble des établissements sous la direction de l'UQAC a sondé les étudiantes et étudiants ainsi que les employées et employés du réseau de l'UQ afin de mesurer les impacts de la COVID-19 sur leur santé globale. L'UQAC a permis au projet de prendre son envol grâce à un soutien de démarrage par son enveloppe de développement

---

17. Aménagement écosystémique en forêt boréale, Gauthier et al. (2008).

## IMPACTS ET RETOMBÉES

institutionnel. L'équipe du projet a pu, avec d'autres fonds, poursuivre et lancer les phases 2 et 3 de l'étude et [diffuser les résultats](#) qui en sont issus.

- La seule demande *Actions ponctuelles* reçue en 2020-2021 a justement utilisé l'opération de vaccination contre la COVID-19 pour mener une étude sur l'état de santé des personnes vaccinées et leurs attentes vis-à-vis du système de santé et des services sociaux. Mené conjointement par le CIUSSS de la Mauricie et du Centre-du-Québec (CIUSS-MCQ) et quatre chercheuses et chercheurs du RISUQ, ce projet montre comment peut s'opérationnaliser rapidement un partenariat entre le monde académique et les milieux locaux lorsque des fonds sont disponibles rapidement par des enveloppes comme le FODAR, où les processus sont légers et rapides.
- Finalement, l'UQAT a soutenu avec son enveloppe DI une conférence issue d'une étude portant sur l'impact de la pandémie sur les personnes vivant avec une douleur chronique.



# CONCLUSION

## 5. Conclusion

En conclusion, le tableau ci-dessous illustre les **engagements réels** pour chacun des trois volets du FODAR dans les cinq dernières années :

### ÉVOLUTION DU FINANCEMENT FODAR – SANS LES PRIX ET LES FRAIS DE GESTION

ANNÉES	VOLETS	ENGAGEMENTS	TOTAUX
2020- 2021	GIR	272 000 \$	1 768 731 \$
	CR	604 997 \$	
	DI	891 734 \$	
2019- 2020	GIR	572 000 \$	2 129 833 \$
	CR	824 399 \$	
	DI	733 434 \$	
2018- 2019	GIR	614 000 \$	2 114 220 \$
	CR	533 542 \$	
	DI	966 678 \$	
2017- 2018	GIR	712 375 \$	1 992 520 \$
	CR	646 535 \$	
	DI	633 610 \$	
2016- 2017	GIR	525 950 \$	1 769 009 \$
	CR	707 546 \$	
	DI	535 513 \$	

Au terme de cette année, les investissements dans les trois volets de financement sont 20 % moins élevés que les investissements de l'année précédente et ressemblent à ceux de l'année 2016-2017. Les soldes disponibles dans l'ensemble des volets, qui s'accroissent en raison du contexte pandémique, laissent une grande marge de manœuvre pour réfléchir à de nouvelles initiatives et développer davantage les créneaux existants.

## CONCLUSION

Il reste certainement des possibilités d'optimiser l'enveloppe DI, notamment en y soutenant des projets structurants de plus grande envergure dans le cadre d'engagements collectifs. Pour les GIR, une quatrième thématique viendra s'inscrire en 2021-2022, à la suite des autres thématiques identifiées comme structurantes pour le réseau.

Lorsque nous posons le regard sur les nombreuses occasions de rencontres et de mise en commun de la force de travail rendues possibles par le FODAR, nous constatons que la collaboration réseau a continué de grandir ces dernières années. Le grand volet *Communauté réseau* a donné l'élan à de nouvelles synergies et consolidé les collaborations interétablissements. Les mandats de développement académique sont toujours plus nombreux et doivent pouvoir compter sur un soutien financier adéquat. Deux programmes conjoints ont nouvellement bénéficié d'un soutien FODAR en 2019-2020 (génie logiciel, GPECA) et deux nouveaux sont actuellement en chantier. Une nouvelle communauté de pratique en lien avec l'équité, la diversité et l'inclusion a vu le jour. Les groupes pour lesquels le FODAR a constitué une rampe de lancement, grâce aux actions ponctuelles, sont nombreux depuis 2015-2016 comme le démontrent les rapports FODAR année après année, c'est pourquoi nous espérons que 2020-2021 ne soit qu'une exception.

Comme les espoirs semblent permis quant aux possibilités de se réunir de nouveau, il demeure essentiel de conserver un outil de financement qui favorise et valorise les occasions de rencontres. Les établissements ont certes démontré, dans les derniers mois, que leurs équipes pouvaient travailler à distance avec sensiblement la même qualité de service ou de résultat. Mais il restera toujours pertinent et profitable de se rencontrer en personne pour renforcer les liens, partager les expériences, développer la confiance mutuelle et ultimement faire avancer les travaux. Le choix fait il y a cinq ans de maintenir une part de l'enveloppe FODAR dédiée spécifiquement aux rencontres demeure plus que jamais pertinent au sein d'un réseau d'établissements que des centaines de kilomètres séparent.

Le FODAR est un formidable outil de développement collectif qui contribue directement à la mission des établissements du réseau : accessibilité à l'enseignement supérieur, progrès scientifique du Québec et développement de ses régions. En soutenant financièrement les collaborations sous toutes leurs formes entre les établissements, le FODAR participe à alimenter cette synergie qui donne une valeur ajoutée et un caractère stratégique aux initiatives déployées au sein du réseau. Au-delà du soutien financier, un outil comme le FODAR permet d'entretenir la culture de collaboration, le sentiment d'appartenance au réseau et le souci du bénéfice collectif.



# INFORMATIONS UTILES

## Informations utiles

### Liste des répondants FODAR

Le FODAR peut compter sur des personnes-ressources dans chacun des établissements, qui agissent à titre de répondantes ou répondants auprès des professeures-chercheuses et professeurs-chercheurs et des autres membres de leur communauté. La gestion du programme est assurée par madame **Caroline Coulombe** de la Direction des études et de la recherche de l'Université du Québec.

✉ [fodar@uquebec.ca](mailto:fodar@uquebec.ca)

☎ (418) 657-4177

🌐 <http://www.uquebec.ca/fodar/>

En 2020-2021, les répondantes et répondants FODAR dans les établissements sont :

**UQAM - Nicolas Marchand**, Vice-rectorat à la vie académique

Courriel : [marchand.nicolas@uqam.ca](mailto:marchand.nicolas@uqam.ca)

Téléphone : (514) 987-3000, poste 1543 (81-1543)

**UQTR - Simon Bernier**, Décanat de la recherche et de la création

Courriel : [simon.bernier1@uqtr.ca](mailto:simon.bernier1@uqtr.ca)

Téléphone : (819) 376-5011, poste 2142 (80-2142)

**Charlène Deharbe**, Décanat de la recherche et de la création

Téléphone : (819) 376-5011, poste 2189 (80-2189)

**UQAC - Ève-Marie Lavoie**, Décanat de la recherche et de la création

Courriel : [eve-marie.lavoie@uqac.ca](mailto:eve-marie.lavoie@uqac.ca)

Téléphone : (418) 545-5011, poste 6545 (83-6545)

**UQAR - Dave Bussières**, Bureau du vice-recteur à la formation et à la recherche

Courriel : [dave.bussieres@uqar.ca](mailto:dave.bussieres@uqar.ca)

Téléphone : (418) 723-1986, poste 1687 (84-1687)

**UQO - Isabelle Jobin**, Vice-rectorat à l'enseignement et à la recherche

Courriel : [isabelle.jobin@uqo.ca](mailto:isabelle.jobin@uqo.ca)

Téléphone : (819) 595-3900, poste 3931 (86-3931)

**Mathieu Noury**, Vice-rectorat à l'enseignement,

à la recherche et à la création

Courriel : [mathieu.noury@uqat.ca](mailto:mathieu.noury@uqat.ca)

Téléphone : (819) 762-0971, poste 2231 (87-2231)

**INRS - Claude Bourget**, Service à la recherche et à la valorisation

Courriel : [claudette.bourget@inrs.ca](mailto:claudette.bourget@inrs.ca)

Téléphone : (418) 654-3820 (73-3820)

**ENAP - Josée Gauthier**, Direction de l'enseignement et de la recherche

Courriel : [josee.gauthier@enap.ca](mailto:josee.gauthier@enap.ca)

Téléphone : (418) 654-3820, poste 3820 (73-3820)

**ÉTS - Daniel Oliva**, Décanat des études

Courriel : [daniel.oliva@etsmtl.ca](mailto:daniel.oliva@etsmtl.ca)

Téléphone : (514) 396-8800, poste 7578 (81-9-514-396-8800-7578)

**TÉLUQ - Valérie Lavoie**, Direction de l'enseignement et de la recherche

Courriel : [valerie.lavoie@teluq.ca](mailto:valerie.lavoie@teluq.ca)

Téléphone : (418) 657-2262, poste 5430 (88-5430)

# INFORMATIONS UTILES

## Liste des sigles et acronymes

ACFAS :	Association francophone pour le savoir
ADEREQ :	Association des doyens, doyennes, directeurs et directrices pour l'étude et la recherche en éducation
AP :	Actions ponctuelles
ASFRC :	Actions stratégiques en formation, recherche et création
CEP :	Commission d'évaluation des projets de programmes
CER :	Commission de l'enseignement et de la recherche
CGPSS :	Canadian Graduate and Professional Student Survey
CIUSS-MCQ :	Centre intégré universitaire de santé et services sociaux de la Mauricie et du Centre-du-Québec
CRSH :	Conseil de recherches et sciences humaines du Canada
DI :	Développement institutionnel
DISS :	Doctorat interdisciplinaire en santé et société
ÉDI :	Équité, diversité, inclusion
FODAR :	Fonds de développement académique du réseau
FRQNT :	Fonds de recherche du Québec – Nature et technologies
FRQS :	Fonds de recherche du Québec – Santé
GA :	Gestion académique
GIR :	Grandes initiatives réseau
GPECA :	Gestion publique en contexte autochtone
INSPQ :	Institut national de santé publique du Québec
IRSST :	Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et en sécurité du travail
MEES :	Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur
MSSS :	Ministère de la Santé et des Services sociaux
NSSE :	National Survey of Student Engagement
OST :	Observatoire des sciences et des technologies
RAC :	Reconnaissance des acquis et des compétences
RIISQ :	Réseau Inondations Intersectoriel du Québec
RISUQ :	Réseau intersectoriel de recherche en santé de l'Université du Québec
RQEI :	Réseau québécois sur l'énergie intelligente
SPC :	Soutien aux programmes conjoints

